



CHRONIQUES D'ATELIER

CARNETS LINÉATRANSHUMANCE
SYLVIE GESBERT DE LÍNEA

Linéatranshumance : Mon style, mon souffle

Le 31 mai 2025

Chères passionnées et chers passionnés de peinture,

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'un mot que j'ai forgé pour dire l'indicible. Un mot qui, à lui seul, contient tout le mouvement de ma peinture, mon style : Linéatranshumance.



CONTENU

Il manquait un mot...
Alors je l'ai créé !

L'inspiration du jour

Ce que je cherche

Suggérer

Fragments de vie :

- Abstrait ? Figuratif ? Juste vivant
- Le regard est un voyage

Pour aller plus loin

Partagez vos ressentis

Autoportrait. Blue shadow
Huile sur toile 41x27cm

L'inspiration du jour

Je nomme le cœur vivant de ce que je peins : linéatranshumance. Une odyssée de la ligne, en perpétuel mouvement. Un voyage pictural, entre abstraction et figuration, où la ligne devient souffle, migration, métamorphose.

▲ Découvrez d'autres œuvres sur mon site :
www.gesbertdelinea.art

Il manquait un mot... Alors je l'ai créé !

Linéatranshumance est un mot que j'ai inventé afin de dire à la fois ce qui exprime la mue de la ligne, et sa migration silencieuse insufflée à ma peinture.

La ligne, pour moi, n'est pas un contour. Elle est une trace de passage, une calligraphie du vivant, un chemin d'âme.

C'est une ligne qui traverse. Elle migre d'une émotion à l'autre, sans décrire, ni monde, ni sujet. Elle raconte une mémoire.

Dans mes carnets — intitulés Carnets transhumances — j'ai souvent noté : "Entre le vide et le plein, il y a le trait. Et dans ce trait, il y a l'humain."

La Linéatranshumance est ma manière de transposer ce que je ressens. Quand je laisse le geste précéder la pensée. Quand je sens l'encre se poser comme un souffle. Quand je découvre, après coup, que quelque chose s'est dit sans que je l'aie prévu.

C'est un mode d'expression, une philosophie du mouvement, une fidélité au vivant. Un engagement dans l'art comme traversée sensible, entre figuration et abstraction, entre silence et musique.

Et ce mot, aujourd'hui, devient le nom de mon monogramme : ma signature.



Abstrait ? Figuratif ? Juste vivant

Parfois il y a des annonces qui, à elles seules, déplacent des lignes intérieures.

Aussi recevoir le Prix d'Art Abstrait pour une série que je considère être parmi les plus figuratives fut l'une des surprises les plus sincères de mon parcours de peintre.

C'était au 25e Salon d'Automne International de l'Abbaye-école de Sorèze, en octobre 2024. J'y avais présenté une collection bleue, de manière spontanée, sans attente particulière, simplement pour offrir des bulles de silence et de paix au regard des visiteurs, puis m'en retirer sur la pointe des pieds. Mais voilà, l'œuvre poursuit son chemin, indépendamment de celle qui l'a peinte.

Après la cérémonie, au détour d'un verre partagé, j'ai confié au jury ce qui me paraît aujourd'hui une évidence : la frontière entre figuration et abstraction est poreuse. Mouvante. Illusoire. Dessinez la paume d'une main : pour qui en connaît la forme, c'est figuratif. Sans la connaissance du modèle, c'est un entrelacs de lignes mystérieuses. Presque abstrait. Et ce flou, ce passage, ce souffle, c'est l'espace dans lequel je peins, précisément.

Et si ce n'était pas une question de style mais d'intention ? Je ne cherche pas à nommer, classer, enfermer. Je cherche à faire vibrer une émotion, à dire l'indicible par la matière et la lumière. C'est là que commence la linéatranshulance.



Exposition salon d'automne

Formica leo —Fourmi
Acrylique et encre de Chine
sur papier, 52x150cm



Le regard est un voyage

J'aime les instants suspendus des expositions. Ces secondes où le visiteur s'arrête, penche la tête, se tait...et entre dans un tableau.

Un jour, devant une toile bleue, deux personnes se sont croisées, sans se connaître. La première a dit, rêveuse : « On dirait un navire pris dans la banquise. » La seconde, presque en écho : « Moi j'y vois des âmes qui dansent sous les aurores boréales. »

Je n'ai rien dit. Parce que tout cela est vrai. Parce que je ne peins pas des objets, je peins des résonances.

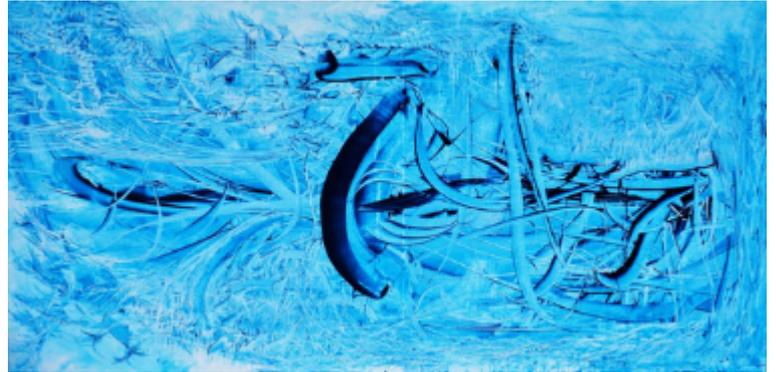
Ce moment m'est resté. Il m'a rappelé que le regard est un voyage. Que chaque œuvre est une terre intérieure à explorer. Qu'il n'y a pas d'unique lecture, mais des miroirs d'émotions, des mouvements d'âme.

Ce que je cherche

Je ne cherche pas à illustrer, ni à enfermer l'image dans un sujet. Mon geste est exploration, traversée, errance maîtrisée. Il se déploie dans un espace libre, à la lisière du vide et du plein, où la calligraphie instinctive structure le silence, où la lumière se suspend, où la couleur insuffle son propre rythme.

Chaque tracé que je pose est un passage, chaque ligne une mémoire. C'est une peinture qui marche, qui respire, qui migre d'un territoire à l'autre, comme un souffle ancien que l'on devine sans le nommer.

Je peins en itinérance. Ma peinture est en quête d'équilibre, d'éveil, d'écho entre l'intérieur et l'extérieur.



El niño
Huile sur toile 60x120cm

Suggérer

Linéatranshulance, c'est aussi une posture : celle de laisser advenir, de ne pas tout dire, juste de suggérer, de tendre vers ce qui est en mouvement, loin de ce qui se fige.

C'est un art du passage, un art de l'impermanence habitée où le geste devient langage.

Et vous, que voyez-vous dans ces lignes en mouvement ?

Une silhouette ? Un souffle ? Une trace ? Je vous invite avant tout à ressentir, puis à comprendre. À vous laisser traverser par la peinture, doucement. Car ici tout évoque, tout pousse à l'émotion : les couleurs, les matières, les lignes, la lumière.

L'art est un voyage, la ligne une transhulance de l'âme.

👉 Pour aller plus loin :

- Des vidéos de mon processus créatif
- Des échanges autour de mes constellations

👉 Inscrivez-vous à ma Chronique d'Atelier pour recevoir chaque mois un souffle de peinture.

📍 Instagram : [@sylvie.gesbertdelinea](https://www.instagram.com/sylvie.gesbertdelinea)

📍 Facebook : [GesbertdeLinea](https://www.facebook.com/GesbertdeLinea)

🌐 <http://www.gesbertdelinea.art>

👉 Partagez vos ressentis

- ▲ Vous avez envie d'entrer dans ce souffle ?
Je vous invite à prolonger cette traversée :
 - 👉 Que vous inspire cette chronique ?
 - 👉 Je lirai vos écrits avec attention.

Merci pour votre fidélité, votre regard qui prolonge la ligne.
À très bientôt pour une nouvelle escale dans la linéatranshulance.

